

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.  
 TÉL. : 41892

**REDACTION :**  
 Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
 TÉL. : 349266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le raid Italie-Japon

Une dépêche de l'A.A. que nous avons produite hier annonce le vol Italie-Tokio accompli ces jours derniers par un appareil italien. C'est là un événement qui marque une date importante dans l'histoire de l'aviation, tout comme le raid Rome-Tokio exécuté en 1919, sur le même itinéraire, et qui avait consisté en des performances les plus intéressantes de l'époque : le premier en date des grands raids par lesquels l'aviation devait s'imposer à l'attention internationale.

Le vol comporte indubitablement une signification politique qui n'échappera à l'observateur averti. En pleine guerre, on n'a pas hésité à risquer un appareil et un équipage de choix pour porter à une nation amie l'expression de la sympathie et de la solidarité combattante. Mais c'est surtout la signification et la portée technique du raid que nous voulons nous arrêter sur un instant.

Le lieutenant-colonel Moscatelli et ses camarades il ne pouvait être question d'utiliser, sur ce parcours de 12.000 km., toutes les facilités offertes par la paix aux entreprises de ce genre. L'usage de la direction radio-électrique, en particulier (c'est à dire exclu à priori, sous peine de révéler le passage de l'avion aux postes en Chine surtout, dont il fallait contrôler la zone.

Les aviateurs ne pouvaient guère compter beaucoup sur l'observation directe des territoires survolés, d'abord parce qu'ils volaient fort haut. En outre, l'objet suivi comportait des espaces géographiques et les données cartographiques dont on dispose sont très limitées.

Dans ses déclarations à la presse, que nous reproduisons d'hier de l'A.A., le lieutenant-colonel Moscatelli nous a donné la clé de l'énigme :

« La navigation a été basée sur des méthodes astronomiques nouvelles qui à l'avenir nous paraissent plus sûres encore les voyages ».

Après les renseignements fournis par les aviateurs à leur retour, au moment de la radio de Rome, le voyage a été exactement. L'appareil a fait deux circuits : l'une dans une base italienne de la Méditerranée, l'autre dans un aéroport contrôlé par les Japonais.

Le raid présentait des difficultés attendues considérables étant donné que les pilotes devaient rencontrer les appareils qui desservent les deux continents commerciaux réguliers d'Extrême-Orient. L'opération devait interrompre leur service à l'époque de cette mousson. Et précisément le raid a coïncidé avec cette période critique. Mais cet inconvénient a heureusement surmonté par les aviateurs.

Les grandes altitudes où le voyage a été accompli la plupart du temps on a eu recours aux inhalations d'oxygène et au chauffage électrique, les aviateurs ont parfaitement surmonté cette épreuve.

Après le détail caractéristique, trois heures avant l'atterrissage à Tokio l'appareil avait parfaitement paré pour reprendre le voyage de retour. Il y a là une série

## Le ministre du Commerce à Manisa La récolte de cette année est abondante

Manisa 26. AA. — Le ministre du commerce M. le Dr Behcet Uz accompagné par certains d'entre les députés d'Izmir et de Manisa, et d'autres personnalités officielles est parti par autorail de la station de Basmahane pour Manisa. Le ministre a été salué tant à la station de départ qu'aux stations situées sur son parcours par la population.

L'autorail s'est arrêté à Menemen et le sous-gouverneur a fourni au ministre des éclaircissements sur la quote-part de céréales que les producteurs doivent vendre à l'Etat et sur la situation de la récolte.

Le ministre arriva à 15 heures à Manisa. Il a été salué en gare par le vali, le président de la municipalité, ceux du parti et de la maison du peuple, les délégués des Chambres de commerce et de la Bourse. Les honneurs lui ont été rendus par une escouade de gendarmes et d'agents de police. Le ministre s'est entretenu à la maison du peuple avec les commerçants et les producteurs sur la situation du ravitaillement du pays. Parlant de l'abondance de cette année il souligna que la gêne ne se fera plus sentir.

Le ministre entendit aussi les desiderata des viticulteurs et leur promit que toutes les mesures seront prises pour les satisfaire.

Le ministre repartit à 17 h. 50 toujours par autorail pour Izmir.

de faits qui font le plus grand honneur à la construction aéronautique italienne et notamment aux moteurs 128 Alfa-Romeo avec lesquels l'appareil est équipé.

Le vol démontre d'ailleurs qu'en dépit de la guerre et de ses terribles exigences le développement technique de l'aviation italienne n'a subi aucun ralentissement. Et il constitue un gage prometteur pour l'avenir, pour le développement du trafic pacifique auquel, tôt ou tard, une fois la tourmente actuelle passée, on devra s'atteler à nouveau. G. PRIMI

## Les impressions du lieutenant-colonel Moscatelli

Rome, 26 A.A. — Les 5 membres de l'équipage de l'avion italien qui a fait en 4 jours le voyage Rome-Tokio-Rome, ont accordé une interview aux correspondants de la presse italienne et étrangère.

Le lieutenant-colonel Moscatelli, qui avait commandé le vol, a déclaré notamment :

— La station météorologique de bord avait calculé pour tout le voyage les conditions atmosphériques. L'avion et tous les appareils sont de provenance italienne. Les moteurs étaient du type 128 «Alfa-Roméo».

Lors des 12 jours passés au Japon, le monteur du bord, assisté par des camarades japonais, a examiné de façon minutieuse le moteur ainsi que tous les appareils. La vie à bord, pendant, le voyage, s'était déroulée selon deux devises : patience et attention. On a pu dormir pendant ces 4 jours. L'appétit avait été très grand, surtout vers la fin du voyage. Pour des raisons de sécurité l'arrivée au Japon avait été clandestine. Néanmoins, l'accueil avait été très chaleureux. Les aviateurs italiens avaient été reçus à l'aérodrome par des représentants de l'armée et du gouvernement. Ils ont été reçus ensuite par M. Tojo, président du Conseil.

## Le centre de gravité du front russe se déplace L'effort principal allemand tend vers l'Est

Vichy, 27 AA. — Le centre de gravité du front russe glisse graduellement vers l'Est.

Les opérations de nettoyage continuent dans les parages de Rostov.

Le Don a été traversé en quelques points. Au point où ce fleuve se rapproche de la Volga, de fortes formations allemandes ont passé sur l'autre rive.

Dans le secteur de Voronej, les Allemands ont repoussé quelques contre-offensives russes.

## La menace contre Stalingrad

Le premier objectif de l'offensive allemande qui se développe à l'Est est constitué maintenant par Stalingrad. Le danger pour cette ville s'accroît de plus en plus.

## L'effort russe pour arrêter les Allemands

Londres, 27 AA. — Les combats continuent avec violence à Rostov, Tchirlienska et Voronej. Les Russes intensifient leur effort en vue d'arrêter les Allemands.

A Rostov, les Allemands sont parvenus à pénétrer dans les environs (!) de la ville. Les Russes ont transformé chaque maison en une forteresse.

## La situation est plus alarmante qu'elle ne l'était hier, dit Londres

Londres, 27 A.A. — De l'envoyé spécial de Reuters, à Moscou :

Les Allemands n'ont qu'une idée en tête, celle de faire traverser le Don à leurs chars. Presque partout, ils se heurtent à une résistance acharnée. Des dizaines de chars allemands ont été refoulés et jetés dans le fleuve aussitôt après avoir gagné l'autre rive et ceux qui réussirent à se maintenir sur la rive ont été détruits en grande partie.

Malgré ces pertes les Allemands exploitent leur succès de l'offensive la situation est même plus alarmante que ne l'était hier. Toutefois en 3 points du front de Voronej les troupes soviétiques parvinrent à revenir sur la rive occidentale et ont pris un village.

Sur les flancs septentrional et méridional de ce front des batailles de grande étendue se déroulent.

Sur la rive occidentale les villages fortifiés changent de mains fréquemment.

## Le passage du Don... version anglo-russe !

Aux environs de Tchirlienska, les forces motorisées allemandes qui se sont éparpillées dans la partie au Nord du fleuve cherchent à le traverser. Quoique les Allemands aient créé deux têtes de pont ils n'ont pas obtenu beaucoup de succès dans leurs tentatives. Ils tentent de tra-

(Voir la suite en 4ième page)



D'un observatoire élevé, les avant-postes allemands contrôlent les résultats du tir de l'artillerie ennemie.

## Le calme continue sur le front d'Egypte

Vichy, 27 AA. — La stagnation continue dans le désert occidental le front s'étend du Sud de Tel el-Isa à la colline de Ruveyzat.

On annonce de Berlin que les avions allemands ont attaqué une colonne cuirassée alliée et ont provoqué des incendies.

## Ne me parlez pas du second front !

Vichy, 27 AA. — Le ministre de la production M. Bevin a déclaré : « Ne me parlez pas du second front ! Tout ce qu'il y a à faire, pour le moment c'est d'aider le gouvernement autant que possible et d'accroître la production ».

## Dix-huit bombardiers anglais abattus sur Hambourg

Treize autres avaient été détruits la veille

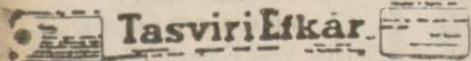
Berlin, 27 A.A. — Comme le D.N.B. apprend de source militaire, les pertes britanniques subies lors de l'attaque contre la région industrielle rheno-westphalienne, dans la nuit du 25 juillet, se sont élevées à 13 bombardiers. La destruction de 3 avions ennemis par des chasseurs de nuit allemands est très vraisemblable.

Les bombardiers britanniques annoncés le D.N.B. lancèrent la nuit dernière des bombes explosives et incendiaires sur la ville de Hambourg. De nombreux incendies provoquèrent des dégâts matériels dans les quartiers d'habitation. Il y eut également des victimes parmi la population civile.

Selon les informations parvenues jusqu'ici, 18 bombardiers ennemis ont été abattus.

# La presse turque de ce matin

# LA VIE LOCALE



## Les inconvénients de l'excès de fonctionnaires

L'éditorialiste de ce journal enregistre le fait que, par suite de la dissolution de l'organisation du ravitaillement, 34 préposés restent sans emploi à Istanbul :

Ces préposés ont beau n'avoir rien fait, depuis des mois, avoir encaissé des appointements abondants et avoir constitué une charge pour la nation et pour le Trésor, leur licenciement est un fait regrettable. Car, au moment où ils ont été engagés par l'organisation du ravitaillement, ils ont acquis la conviction qu'ils s'étaient assuré une source de gains stables et ils avaient réglé en conséquence leur train d'existence. Le fait qu'ils sont privés brusquement de cette situation mettra sans doute un grand nombre d'entre eux dans une situation difficile.

Mais il est non moins certain que l'organisation du ravitaillement n'a rien fait d'utile. Tous ceux qui avaient eu l'occasion de se rendre au siège de cette organisation, au 4me Vakif han ne faisaient que s'en plaindre. Cette organisation occupait tout un étage, avec 34 chambres. On nous rapporte que ces pièces étaient meublées avec luxe et confort : belles tables, fauteuils commodes. Mais on n'y trouvait guère de préposés, surtout le matin, et ceux qui étaient obligés de s'y rendre, pour les besoins de leur travail, étaient condamnés à faire la navette sans résultat.

L'abondance des fonctionnaires, au lieu de faciliter le bon fonctionnement des affaires, les complique au contraire et les retarde. Le cas l'organisation du ravitaillement en est la preuve la meilleure.



## La tâche de la population en présence des nouvelles mesures de ravitaillement

M. Abidin Daver rappelle les deux systèmes économiques en présence : l'intervention de l'Etat et la liberté du commerce.

En abolissant d'un seul coup tous les liens qui étaient établis en matière de ravitaillement, le cabinet Saracoğlu a opté pour la liberté du commerce. En agissant ainsi il témoigne d'une pleine confiance dans la clairvoyance, le loyalisme, le patriotisme de la population.

En parlant de la « population », nous entendons en l'occurrence les producteurs les grossistes, les détaillants, les fonctionnaires et les consommateurs, bref tous les individus qui constituent la nation.

Si la population ne témoigne pas de sa bonne foi, de sa compréhension pour ses propres intérêts, de sa vigilance, on ne peut s'attendre au succès du nouveau système. Effectivement, dans son appel à la radio, M. Behcet Uz a demandé le concours de la population. Et comme, par suite de la guerre, nous ne pouvons nous procurer à l'étranger de quoi combler nos lacunes, il ne reste rien autre chose à faire, pour le public, que de seconder le gouvernement, — et cela dans son propre intérêt.

Nous chercherons notre salut non dans les médicaments que nous ne pouvons pas nous procurer de l'étranger et qui auraient pu constituer un contre poison efficace, mais dans la force de résistance et de réaction de notre propre organisme.



## Quelle est la chose qui nous fait défaut ?

C'est le titre d'un article paru il y a 45 ans dans le journal «Mizan». M. Ahmet Emin Yalman se félicite de ce que, pour pouvoir aborder un pareil sujet on n'est plus obligé d'aller écrire à Paris ou en Egypte !

Murat bey s'adressait en ces termes aux bons éléments de son temps : Ne disons pas par votre trahison, mais par votre silence et votre bassesse vous contribuez sciemment à la destruction de l'Etat et de la nation. Pouvez-vous le nier ?

Au lieu du spectacle de destruction et d'effondrement d'il y a 45 ans, nous sommes aujourd'hui en présence d'une nation qui avance, le front haut, vers un heureux développement et d'occasions, comme il s'en présente rarement de pareilles. Mais nous nous désespérons de voir que nous ne profitons pas pleinement de tout cela, que nous nous noyons dans les détails en perdant de vue les objectifs essentiels.

Et si nous cherchons la raison profonde de tout cela, nous sommes bien obligés de nous arrêter sur les causes dénoncées il y a 45 par Murat bey.

Je ne sais plus quel poète turc a dit que ce qui provoque la ruine d'un pays, ce n'est pas l'oppression, c'est la flatterie des clers et des savants qui font leur cour aux puissants du jour. Ce brouillard engendré par la flagornerie crée une distance artificielle entre les véritables besoins et les mesures que l'on prend pour y remédier ; il fausse les mesures qui président au choix des hommes, brise l'élan vers les objectifs courageux et droits.

... Dans une allocution qu'il a prononcée à l'école supérieure des Ingénieurs, le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel a proclamé que le symbole qui permettra à ce pays de remporter les victoires morales c'est la culture, la technique, la science. Ainsi le ministre responsable de tout ce qui fait qu'une nation soit éclairée met le doigt sur la plaie : le remède est de placer la science et la technique au-dessus de toute façon d'agir arbitraire et personnelle. Dans un milieu où le dernier mot est à la science et à la technique, il ne reste plus aucune place à la flagornerie et à la ruse.



## Notre arme contre la spéculation

M. Sadri Ertem écrit sous ce titre :

Chaque fois que l'on entend une mauvaise nouvelle, il faut avoir soin de se demander :

— Ne suis-je pas l'instrument d'un spéculateur ?

Pour ne pas être l'instrument des spéculateurs, il faut soumettre tout ce que l'on entend à une sérieuse analyse. Si l'individu accueille ces incitations, la masse est tout de suite gagnée. La panique domine alors toute une société.

Il y a certains épisodes particulièrement instructifs à cet égard, dans la révolution française. La masse, quand elle s'abandonne à la passion, perd tout contrôle et tout bon sens. Le peuple agité par la cherté des produits agricoles, les a brûlés, ce qui a eu pour résultat de les rendre encore plus chers ! Le but des spéculateurs est toujours de provoquer ainsi le trouble dans les consciences. Dans ce but, ils répandent de fausses nouvelles.

La force psychologique est la première (Voir la suite en 3ième page)

## Les heureuses répercussions sur le marché des nouvelles décisions du gouvernement

La décision du gouvernement qui rend libre la vente des denrées primitivement soumises à une main-mise de la part des autorités a réjoui le public et les négociants.

Les répercussions des décisions nouvelles se sont fait ressentir tout particulièrement sur certains articles, comme le riz, qui n'étaient pas livrés au marché, malgré que la vente en ait été rendue libre et que l'on continuait à écouler clandestinement à 130 pts. le kg. Dès samedi, le riz a reparu chez beaucoup d'épiciers, et il était vendu à 85 pts. Pour le beurre dont on exigeait jusqu'à 500 pts. le kg. il y a deux ou trois jours, il a recommencé à être vendu à 325 piastres.

D'autre part, beaucoup de négociants ont télégraphié aux centres de production pour passer des commandes de denrées de tout genre. Les intéressés estiment que du fait de ces nouvelles arrivages, les prix vont beaucoup baisser, dans 3 semaines au maximum, au fur et à mesure que les marchandises qui ont fait l'objet de ces nouvelles commandes commenceront à arriver sur notre place.

## Les spéculateurs à l'affût

On suppose que certains spéculateurs voudront profiter de la période de transition pour continuer à accaparer des marchandises dans l'espoir de les écouler plus tard au prix fort. Des poursuites ont été entamées contre la firme Aziz Tavil, à Yagiskelesi, pour avoir voulu vendre une certaine quantité d'huile d'olives à 135 p's.

## La Municipalité et le contrôle des prix

Depuis samedi, date à laquelle les

nouvelles décisions du gouvernement ont été officiellement communiquées au vilayet, tous les recours adressés à la commission pour le contrôle des prix ont été référés à la Municipalité. Les archives de la commission lui seront entièrement transférées aujourd'hui.

Les fonctionnaires de la commission pour le contrôle des prix et de l'organisation du ravitaillement jusqu'à la fin du mois. Il est probable que le jour où siègerait la commission pour le contrôle des prix soit aussi cédé à la Municipalité et que l'on y installe une nouvelle organisation de contrôle subordonnée aux directions municipales du contrôle et de l'économie.

On dit aussi que 30 inspecteurs ont été désignés par le ministère du Commerce et envoyés d'Ankara avec mission de se placer aux ordres de la Municipalité pour s'occuper, au jour le jour, du contrôle et de la surveillance des prix.

## Le nouveau sous-secrétaire d'Etat au ministère du Commerce

Un crédit d'un demi-million de piastres a été affecté à l'exécution des travaux attribués par les nouvelles dispositions du gouvernement aux commissions permanentes municipales. Ce montant, utilisé à Istanbul et dans les autres villes dont la population dépasse 50.000 habitants, pour l'engagement de fonctionnaires et autres frais semblables, C'est le ministère qui procédera à la partition de ce montant entre les administrations intéressées.

M. Cahit Zamaoglu a été désigné comme sous-secrétaire d'Etat au ministère du Commerce avec la charge de s'occuper tout particulièrement des questions relatives à l'application des nouvelles décisions du gouvernement en matière de ravitaillement.

# La comédie aux centres d'actes divers

## LE MARCHÉ N'A PAS ÉTÉ TENU...

Le paysan Feyzullah est poursuivi, par devant le 2e tribunal criminel, sous l'inculpation d'avoir tué, à Silivri, son oncle Malik. Un certain Niyazi est prévenu de lui avoir prêté assistance dans la perpétration de ce crime.

Après le meurtre, le fils de la victime, le jeune Seyfeddin aurait dressé une embuscade à Feyzullah, pour se venger de lui. Mais la balle aurait manqué le but, de façon que l'homme a pu faire arrêter, à son tour, son agresseur. Les trois prévenus [comparaissent devant la justice de notre ville.

Or, lors d'une des dernières audiences, Feyzullah avait fait une déclaration inattendue : il démentait que Seyfeddin eut tenté de le tuer, reconnaissait l'avoir accusé faussement de ce délit afin de le calomnier et déclarait renoncer à toute poursuite à son égard. De ce fait, Seyfeddin avait été relâché et continuait à suivre le procès en qualité de prévenu libre.

Mais voici un nouveau coup de théâtre : à la dernière audience, Feyzullah a remis au tribunal une longue requête. Il revient à nouveau sur ses déclarations antérieures pour les démentir une fois de plus !

Il dit en substance : Seyfeddin a effectivement tenté de me tuer. Il m'attendait au tournant de la route et a déchargé son mauser dans ma direction. Mahmut et Zülfikâr, au village, pourront en témoigner. Je demande qu'ils soient convoqués par votre tribunal.

Si, lors de la dernière audience, j'ai fait à ce propos une déclaration différente, ce fut sur la demande expresse de Seyfeddin. Nous avons été conduits ensemble à la prison. Là, il m'a fait observer que le fait de notre arrestation à tous deux allait plonger nos familles dans la misère.

— En somme, m'avait-il dit, nous sommes parents. De toute façon, tu es perdu. Si tu retires ta plainte, je pourrai, en retournant au village, m'occuper des tiens également. Songe à tes enfants.

Bref, il m'a convaincu. Seulement, j'apprends qu'il n'a nullement tenu parole. Il n'a pas donné le sou aux miens qui sont dans la plus complète misère. Je n'ai donc plus aucune raison de faire

preuve à son égard d'une générosité que je ne tiens pas à lui offrir. Plusieurs détenus ont assisté à notre conversation. Vous pouvez entendre, à titre de témoins.

Avant de prononcer le nouveau arrêt de Seyfeddin, le tribunal a jugé opportun de tendre les témoins cités par le prévenu.

Muzaffer avait bu. Il était dans cet état de phorie où l'on se croit capable de grandes choses et où l'on ressent une satisfaction particulière pour les choses bruyantes.

Notre homme avait été caver son regard dans un jardin public, — le « Jardin des Ailes (Aile bahçesi) à Uzunçarşı. Sur la scène, les personnes dansaient avec grâce. Et fut enthousiasmé par le spectacle. Et de faire quelque chose pour prouver à son appréciation.

Applaudir ? C'est bien banal. D'ailleurs, le monde en faisait autant alors que Muzaffer était résolu à se singulariser.

Jeter une bourse pleine d'or, sur la scène, D'abord, notre homme n'était guère en puis il était assez loin de la scène. Et il redoutait de formaliser les danseuses. Ses mes ont leur point d'honneur.

Muzaffer fit donc une chose très délicate : prit son revolver et le déchargea sur trois reprises.

Il a été remarqué, est-il besoin de le dire, que Muzaffer n'a pas eu l'air de se rendre au poste de police. Le procès-verbal a été dressé à son égard.

On a signalé au poste de police de Kuzköy le cas d'un doigtier en caoutchouc trouvé dans un pain, tout chaud, qui venait de recevoir du four. Une enquête a été immédiatement entreprise.

Le pain en question avait été livré au four de Halil Erdoğan, à Küçükpazar, mitrons, qui avait une blessure au doigt et un gant en caoutchouc et l'avait rempli de pâte de la farine, pendant le pétrissage.

Des sanctions seront appliquées au personnel du four et à son personnel.

LA PRESSE TURQUE  
DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

re barrière contre la spéculation. Vient ensuite les valeurs morales. Quand le compatriote se sera rendu compte que la question du ravitaillement est une question morale, il ne fera pas aux autres ce qu'il ne veut pas qu'on lui fasse à lui-même. La limite des besoins sera constituée par les mesures morales. Le spéculateur sera condamné par la conscience morale. Et cette condamnation sera plus dure que celle des tribunaux.

\*\*

Sous le titre « La première partie du plan allemand », M. Hüseyin Cahid Yalçın se plaint, dans le « Yeni Sabah », à prévoir toutes les catastrophes pour l'Axe : Le Caucase pourrait être un piège pour les armées allemandes, si elles n'opèrent pas leur jonction, les armées qui ont avancé jusqu'au Caucase et jusqu'au Nil se seront écartées dangereusement de leurs bases ; le désastre les guette : etc..

Le café et le thé doivent être pesés sans l'emballage

On a constaté que certains revendeurs pèsent l'emballage compris le café et le thé qu'ils vendent. Une circulaire de la Direction générale des Monopoles aux services qui en dépendent rappelle que les prix officiels établis pour ces articles sont nets de tare. Les marchands qui continueraient à faire payer aux clients l'emballage aux prix du café et du thé seront l'objet de sanctions.

LES CONFERENCES

L'Av. Nicola Catalano  
au « Circolo Roma »

L'Av. Nicola Catalano de l'Avvocatura Generale dello Stato, continue la série de conférences de divulgation qu'il a entreprises pour le compte de l'Institut pour les rapports culturels avec l'Etranger et qui auront lieu aux dates suivantes au « Circolo Roma » :

Demain 28 juillet, à 18 heures : Le code civil, A. — Le livre des obligations ; B. — Le livre du travail ; C. — Le livre de la protection des droits.  
Jeudi, 30 juillet à 18 heures : Le Code de procédure civile.

La Luftwaffe sur l'Angleterre

La nuit dernière un certain nombre d'avions ennemis effectuèrent une attaque de courte durée contre la région nord-est de la côte de l'Angleterre, où il y eut quelques dégâts.

On signale des victimes dont un petit nombre de morts. Deux bombardiers ennemis furent détruits.

Escarmouches sur le littoral français

Londres 26 A. A. — Communiqué de l'Amirauté britannique :

Une patrouille de nos forces côtières légères intercepta deux chalutiers ennemis anti-avions au large de la côte française, aux premières heures de ce matin dimanche. La patrouille attaqua immédiatement en poussant l'attaque au but à bout portant. Un chalutier ennemi fut laissé en train de couler et l'autre fut sérieusement endommagé. Nos embarcations légères rentrèrent au port avec deux hommes légèrement blessés ainsi que quelques dégâts superficiels.

La guerre en Afrique

Le Caire, 26 AA. — Communiqué de guerre du Moyen-Orient :

Hier, dans tous les secteurs, les opérations terrestres se bornèrent à une activité de patrouilles et de duels d'artillerie.

L'activité aérienne fut sur une échelle restreinte, quoique nos bombardiers légers effectuèrent le matin des attaques efficaces contre des véhicules ennemis.

Des bombardiers lourds alliés exécutèrent avec succès des attaques nocturnes contre la crête de Tobrouk et dans la région du champ de bataille.

Des chasseurs navals abattirent deux appareils « S 79 » au large de Port-Saïd et nos chasseurs, à long rayon d'action, attaquèrent les chalands au Nord-Ouest de Marsa-Matruh.

Deux « Junkers 88 » en reconnaissance au dessus du Delta furent attaqués par nos chasseurs. L'un fut détruit et l'autre sévèrement endommagé.

Il y eut moins d'activité aérienne au-dessus de Malte.

PENSION EST DEMANDÉE. On cherche 2 chambres à coucher meublées avec Pension pour une année. S'adresser à la B.P. 751.

Dans un seul secteur une division de 48 chars blindés ennemis ont été anéantis hier. Dans les autres secteurs du front de l'Est, activité locale.

Sur Malte de nouvelles destructions ont été opérées dans les ménagements des aérodromes de Lucca et de Hal-far.

Au large de Port-Saïd un gros navire marchand a été avarié par des bombes.

Sur la côte orientale de l'Angleterre l'aviation allemande profitant d'une bonne visibilité a lâché un grand nombre de bombes explosives et incendiaires sur le port de Middlesborough. Des incendies étendus ont été allumés à la suite de violentes explosions.

Après que des avions britanniques isolés eurent jeté au hasard des bombes dans la région du Rhin et du Maine pendant le jour, l'aviation britannique a exécuté la nuit dernière un raid contre l'Allemagne occidentale, attaquant à nouveau en premier lieu Duisburg, Homberg et Moers. La population civile a eu des pertes. Des dégâts considérables ont été occasionnés notamment dans certains quartiers habités.

La chasse nocturne et la DCA ont abattu 11 bombardiers assaillants. Des bombardiers soviétiques ont entrepris des vols de harcèlement sur le territoire de la Prusse Orientale, vols restés sans succès.

L'aviation soviétique a perdu 128 avions dans la période du 24 au 26 juillet. 5 avions allemands sont portés manquants.

COMMUNIQUES ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Quatorze bombardiers et un chasseur perdus

Londres, 26. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, une grande formation de nos bombardiers survola la Ruhr. L'objectif principal fut Duisbourg et les aérodromes dans les Pays-Bas furent également attaqués.

Nos avions isolés qui lâchèrent des bombes au jour, ce matin, sur la Ruhr, observèrent que des incendies brûlaient encore dans les régions industrielles et sur les docks de Duisbourg.

Pendant la nuit nos appareils du service de chasse détruisirent deux bombardiers ennemis près de leurs bases et attaquèrent le chemin de fer et autres objectifs en territoire occupé, ainsi que la navigation ennemie au large de la côte française.

A la suite de ces opérations, quatorze avions du service de bombardement et un du service de chasse sont manquants.

Au cours de la semaine dernière, nos avions du service de bombardement continuèrent à mouiller des mines dans les eaux ennemies. Résultant de ces opérations deux appareils sont man-

COMMUNIQUE ITALIEN

activité d'artillerie sur le front Egypte. — L'infanterie italienne distingue. — L'aviation de combat. — Le martèlement de Malte

26 A. A. — Communiqué No. du Quartier Général des forces italiennes :

Sur le front Egyptien, les colonnes de troupes et les moyens ennemis furent efficacement atteints par l'artillerie.

Les formations de l'Axe ont combattu vigoureusement l'activité de la 3ème division d'aviation britannique.

Le 3ème bataillon du 62ème régiment d'infanterie de la division se distingua également au cours de récents et âpres combats en détruisant 16 chars d'assaut ennemis.

Des détachements aériens italo-allemands attaquèrent les bases de l'ennemi. Un « Hurricane » fut abattu par nos chasseurs allemands.

De nos avions ne sont pas rentrés de leur mission.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Le passage du Don est forcé. — Violents combats dans le secteur de Voronej où les attaques soviétiques sont repoussées. — Violent bombardement de Middlesborough. — Bilan aérien à l'Est

Berlin, 26. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front de l'Est de Rostov, le passage du Don a été forcé au cours de violents combats. Les tentatives de l'ennemi d'ériger un front régulier et d'opérer sur l'arrière du fleuve ont échoué. Une canonnière soviétique a été coulée par l'aviation dans l'embouchure du Don.

Sur la Volga des bombardiers allemands ont attaqué de jour et de nuit un total de 2 pétroliers au déplacement de 6.000 tonnes, 3 gros chars chargés de matériaux pour le front.

Sur la grande boucle du Don les avions germano-roumains sont engagés dans des combats avec l'infanterie et les éléments blindés de l'ennemi. Les chars avant-gardes ont atteint la

région de Voronej, toutes les attaques des Soviétiques se sont heurtées à l'esprit indomptable de nos troupes. Au nord-ouest de la ville des concentrations de troupes massives de l'ennemi ont été disloquées par l'attaque combinée de formations d'infanterie et de chars blindés et l'aviation. Les attaques de l'ennemi sont restées sans succès.

DEUTSCHE ORIENTBANK  
FILIALE DER  
DRESDNER BANK  
Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.690  
Istanbul-Bahç kapi TELEPHONE : 24.416  
Izmir TELEPHONE : 2.334  
EN EGYPTE :  
FILIALES DE LA DRESDNER BANK A  
CAIRE ET A ALEXANDRIE

BANCO DI ROMA  
SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000  
ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 61.000.000  
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME  
ANNEE DE FONDATION : 1880  
Filiales et correspondants dans le monde entier  
FILIALES EN TURQUIE :  
ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam  
' Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi  
' Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi  
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı  
Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.  
L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

## CHRONIQUE MILITAIRE

# Un coup d'oeil à la situation dans le Pacifique

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «*Tasvir-i-Efkâr*» :

Nous sommes à la saison la plus favorable pour les opérations maritimes.

Lors de son attaque de décembre dernier contre Pearl-Harbour, la flotte japonaise avait infligé des pertes graves à la marine américaine. Quelques semaines plus tard, elle avait coulé deux navires de bataille anglais dans les eaux de Malacca. Depuis, pendant un temps fort long, on n'avait plus vu nulle part les forces navales anglaises ou américaines. Les Japonais avaient pu agir librement et à leur gré dans le Pacifique comme dans la mer de Chine.

En février, on avait osé réunir, pour la défense de Java, toutes les forces navales anglaises, américaines et hollandaises disponibles et les opposer aux Japonais. Mais ces forces ont été anéanties en mars, lors de la bataille navale dans les eaux de Java.

Finalement, les Anglais avaient envoyé quelques unités pour la défense des eaux et des routes maritimes des Indes, mais les Japonais les ont anéanties au début d'avril.

Le 18 avril, une flotte américaine, avec 3 porte-avions s'étant approchée secrètement des côtes orientales du Japon, y a mis en vol une dizaine d'avions qui ont lancé des bombes à Tokio et aux environs. Mais cette tentative n'a plus été renouvelée depuis.

## La bataille de la mer du Corail et ses conséquences

D'autre part, les Américains, qui se sont chargés de la défense de l'Australie, ont pu y envoyer à nouveau quelques navires de guerre, peut-être en leur faisant faire le périple de l'Afrique, et les ont renforcés par des forces aériennes importantes. A la nouvelle que ces forces, soutenues par quelques navires de guerre britanniques, avaient effectué un coup de main contre la colonie française de la Nouvelle-Calédonie, la flotte japonaise a ressenti le besoin de procéder à une reconnaissance offensive dans les parages de la Nouvelle-Guinée. C'est ainsi que s'est engagée au début de mai, dans la mer de Corail, une action qui a duré quelques jours et à laquelle ont participé, de part et d'autre, des forces navales et aériennes.

Quoique les deux adversaires aient subi des pertes sensibles au cours de cette bataille, l'activité et l'esprit d'initiative des Japonais, dans le Pacifique, n'en ont été nullement atteints. Quant à la flotte anglo-américaine, non seulement elle n'a pas poursuivi la flotte japonaise après cet engagement, mais elle a senti le besoin de se réfugier dans ses bases et depuis, elle ne s'est plus livrée à aucune activité ni dans les eaux australiennes ni dans celles des Indes hollandaises.

Quoique d'aucuns aient soutenu qu'à la suite de la bataille de la mer de Corail les Japonais auraient dû ajourner le débarquement qu'ils projetaient en Australie et que la supériorité stratégique serait passée, dans le Pacifique, aux forces navales américaines, ces affirmations ne sont pas conformes à la réalité. Il n'y a aucune raison qui puisse induire les Japonais à procéder maintenant à l'invasion de l'Australie. Même si cette invasion serait possible, elle ne changerait en rien les destinées de la guerre.

## Les exactes proportions de l'affaire de l'île Midway

Si la flotte japonaise avait été battue lors de la bataille de la mer de Corail, elle n'aurait pas été porter son attaque, quelques jours plus tard, dans la région

de l'île Midway, dans le Pacifique oriental.

Près d'un mois après la bataille de la mer de Corail, en effet, la flotte japonaise qui avait pris la mer pour rechercher les navires de guerre américains, attaqua le 5 juin la base américaine de l'île Midway.

L'objectif de cette action n'était pas la conquête de cette île; les nouvelles de source américaine suivant lesquelles la flotte japonaise était accompagnée par des transports de troupes n'ont pas été confirmées. Et les navires auxiliaires qui suivaient la flotte n'étaient autres que les ravitailleurs, navires-hôpitaux, navires-bases de sous-marins et autres bâtiments semblables qui accompagnent généralement une flotte.

Le but des Japonais était simplement de découvrir les Américains, de les forcer au combat et de leur infliger le plus de pertes possible, de façon à diminuer graduellement leur puissance combattive et, si possible, l'anéantir complètement. Quand on ne peut pas saisir le gros des forces ennemis et lui infliger une défaite écrasante, il faut bien l'attaquer ainsi au détail.

Cette fois, lors de la bataille de Midway, les navires américains n'ont pas paru et ils ne sont pas laissés prendre au dépourvu. Ce sont les porte-avions et les sous-marins américains qui, étant sur leurs gardes, ont fait accueil à l'adversaire. Le centre de gravité de la rencontre a porté sur les engagements aériens. Les deux partis ont subi des pertes sensibles en porte-avions et en avions. Mais les Américains ne se sont pas éloignés de leur base. Quant à la flotte japonaise, elle a continué son action consistant à défier les Américains à travers tout le Pacifique.

## Aux îles Aléoutiennes

Quelques jours plus tard, en effet, elle a attaqué les îles Aléoutiennes dans le Pacifique septentrional. Peut-être l'objectif de cette action était-il de neutraliser la base américaine de Dutch Harbour ou même de s'en emparer? Pour le moment, les Japonais sont maîtres de trois îles de cet archipel. Dutch Harbour est fréquemment bombardé par les Japonais.

L'occupation de cette base mettrait les Américains dans l'impossibilité de secourir les Russes par la voie de la Sibérie. Elle les priverait aussi d'une base pour des attaques contre le Japon. Enfin elle comporterait pour les Japonais des avantages stratégiques considérables. Ces avantages seraient encore plus importants si réellement, les Japonais envisagent d'attaquer l'URSS.

La flotte japonaise peut poursuivre pendant 5 mois encore son activité dans la partie septentrionale du Pacifique; après quoi, elle sera forcée, par les conditions météorologiques, de transférer à nouveau son action dans la zone centrale.

Depuis le début des hostilités entre l'Amérique et le Japon, la flotte japonaise continue à exercer la domination du Pacifique. Depuis huit mois, ni les Anglais, ni les Américains n'ont pu réagir contre cette supériorité. De temps à autre, les Japonais ont subi des pertes; on ne fait pas la guerre sans pertes. Mais, en dépit de ces pertes, le Japon continue à exercer la maîtrise aérienne et navale en Extrême-Orient.

Si, abstraction faite de son activité militaire limitée en Chine, le Japon semble tranquille, sur les autres fronts, cette tranquillité sera de brève durée; il faut nous attendre à le voir attaquer, dans quelques semaines, soit l'URSS, soit les Indes soit encore les deux adversaires à la fois.

Ce serait se tromper lourdement que de croire que son activité en Chine absorbe toutes les capacités du Japon.

## Un accident de la R.A.F. aux Indes

New-Delhi, 26. A.A.— Le quartier-général de l'aviation annonce qu'un avion de transport de la Raf fut hier victime d'un accident aux Indes. Les pilotes et 5 passagers furent tués.

Sahibi: G. PRIM

Umumi Neşriyat Mürdürü:

CEMİL SİFİ

Münakassa Matbaası.

Galata, Gümrük Sokak. No 5.

## Le centre de gravité du front russe se déplace

(Suite de la 1ère page)

(Suite de la première page)

verser le fleuve dans des embarcations pneumatiques. On en a coulé plus de 1.000. Deux ponts de bateaux que les Allemands étaient parvenus à jeter sur le fleuve ont été détruits par l'artillerie soviétique.

## Un cri d'alarme de l'Etoile Rouge

La «*Krasnaya Sveda*» constate que l'offensive allemande continue et même s'intensifie. On ne dissimule pas, la gravité de la situation des Russes.

Des contre-attaques sont menées à l'Ouest de Stalingrad en vue d'arrêter l'avance allemande.

A Voronej, les Russes ont le dessus. En certains points les Allemands se sont retirés. Les succès russes dans ce secteur causent de l'inquiétude dans les milieux officiels allemands (?)

## Quelques commentaires de la presse allemande

Berlin, 26 AA.— En résumant les opérations allemandes sur le front de l'Est au cours des semaines dernières, les journaux de Berlin constatent que le maréchal soviétique Timotchenko n'a nullement pu arrêter l'avance allemande ni à Rostov, ni au Don, ni dans la grande boucle du Don.

Le «*Berliner Boersenzzeitung*» écrit notamment :

«*Les Soviets ont gaspillé leurs forces par des attaques vaines et inefficaces contre Voronej ainsi que par des pertes subies près de Kharkov, près d'Orel, au lac Ilmen, au Wolkha et devant Sébastopol.*»

Le «*Voelkischer Beobachter*» écrit :

«*Les troupes bolchévistes s'étaient préparées depuis de longs mois à l'offensive allemande et elles avaient construit des fortifications très puissantes. Staline avait donné l'ordre de tenir ces positions coûte que coûte. Le soldat allemand a brisé la résistance bolchéviste. Tous les ennemis de l'Axe sont obligés de résister partout aux attaques allemandes et nulle part ils n'ont réussi à passer à l'offensive. Quatre semaines de victoires glorieuses contre un ennemi puissant à l'Est ont prouvé une fois de plus la force inébranlable et toujours croissante de l'armée allemande.*»

## Les défenses de Rostov

Le DNB apprend de source militaire :

Les Soviets avaient complété les obstacles naturels, les nombreux cours d'eau et marécages entourant la ville de Rostov par des ouvrages défensifs étendus parmi lesquels des tranchées anti-chars particulièrement nombreuses et destinées à arrêter l'avance des forces blindées allemandes. Tous ces obstacles furent incapables, tout comme la défense acharnée des troupes bolchévistes, d'empêcher les troupes allemandes et slovaques de percer en un unique assaut plein de fougue, en dépit de la chaleur torride régnant en ce moment dans ces contrées, la vaste ceinture fortifiée de Rostov et même de refouler l'adversaire au-delà du Don vers le sud. L'aviation allemande a infligé aux divisions soviétiques en fuite au sud du Don inférieur, au cours d'attaques interromptues, des pertes particulièrement lourdes.

## Les combats sur le Don supérieur.

Pendant l'avance des troupes allemandes et alliées sur le Don inférieur, avance au cours de laquelle la ville de Novotcherkask, à l'est de Rostov, a pu être prise, une forte position protégeant le flanc allemand a été établie sur le Don supérieur.

Les Soviets tentent tous les jours d'enlever cette position par le nord et c'est surtout près de Voronej qu'ils lancent à l'assaut d'importantes forces d'infanterie et blindées toujours renouvelées.

L'importance de ces forces ressort de la nouvelle annonçant que cent trois chars ennemis ont été détruits. Des unités de DCA ont participé de façon très efficace à ces combats défensifs. Une batterie lourde de DCA a mis hors de combat à elle seule, en l'espace d'une

## LA VIE SPORTIVE

### La troisième semaine de Veliefendi

Décidément il n'y a pas la moindre surprise dans les courses hippiques de cette année. Comme dimanche passé, tout favoris triomphèrent, en conséquence le pari mutuel ne donna guère des résultats intéressants.

«*Pulat*» enleva la première course devant «*Destugül*». Après plusieurs autres départs, «*Vecize*» se classa premier dans la seconde épreuve suivi de «*Yedigöller*». Au pari mutuel, on enregistra les cotes suivantes: 100, 100, 200 et 275 francs au combiné. «*Ilhan*» remporta sans difficulté la troisième compétition. Le favori «*Dandy*» arriva en tête à la quatrième épreuve talonné de près par «*Umaci*». Ceux qui avaient obtenu ce classement reçurent 425 ptra. Le classement de la journée fut le suivant: Ltq., ce qui constitue le record de la journée. Enfin «*Baketa*» et «*Tomris*» furent victorieux aux deux dernières courses. «*Gonca*» en se classant première à l'avant-dernière course fut la seule surprise d'hier et rapporta 100 ptra à ceux qui misèrent sur lui.

### Les éliminatoires des championnats d'Istanbul

Les épreuves éliminatoires des championnats nautiques de notre ville sont déroulées cette semaine à la piscine de Moda. 184 nageurs prirent part à cette compétition. Voici quelques résultats enregistrés au cours de ces épreuves :

200 mètres libre.— Ibrahim  
100 mètres dos.— Fuad  
1.500 mètres libre.— Vedat  
Relais.— Galatasaray  
Plongeons.— Fuad.  
Comme d'habitude, «*Beykoz*» et «*Galatasaray*» furent les grands triomphateurs de ces épreuves.

### La menace contre Port Moresby

Toutes les attaques aériennes contre les transports japonais ont échoué.

Genève, 26. A.A.— D'après un communiqué de l'«*Associated Press*» que toutes les tentatives alliées de troubler ou d'entraver la manoeuvre de débarquement japonaise sur la côte nord de la Papouasie ne représentent une des plus graves menaces pour la garnison alliée de Port Moresby, ont échoué.

Pas une seule des attaques aériennes alliées n'a réussi à faire faire un tour aux transports japonais.

### L'échange des diplomates

Lisbonne, 26. A.A.— Le diplomate portugais Gespa Pinto avec 170 diplomates américains à bord a appareillé pour New-York.

### Les vacances du Parlement britannique

Genève, 27 AA.— On mande de Londres : Le correspondant politique du «*London Times*» écrit que le Parlement britannique a l'intention de partir en vacances prochainement pour peu de temps, pas moins de dix-sept heures, pas moins de dix-sept heures.

D'importantes formations de combattants allemands sont venues dans les combats de Voronej appuyant la résistance des troupes allemandes.

Les Soviets ont subi de lourdes pertes dans ces attaques sanglantes sans obtenir le moindre résultat.

### L'effondrement

Moscou n'aura d'autre choix que de se résigner à l'effondrement de la région méridionale, car l'avance allemande dans la région du Don inférieur est irrésistible.